

Un auteur liégeois à la page : José Parrondo

Dans le cadre de ce numéro spécial « Littérature de jeunesse », poussés par un brin de chauvinisme, nous avons décidé de vous présenter l'œuvre proluxe et faussement naïve d'un auteur liégeois, car elle constitue un matériau didactique riche afin de travailler les principales difficultés rencontrées par les élèves dans le domaine de la lecture.

Biographie¹

José Parrondo (1965, vit et travaille à Liège²), a d'abord étudié la photographie avant d'apprendre la peinture et l'illustration en autodidacte. Il est aussi musicien à ses heures, pratiquant notamment le ukulélé et le piano-jouet...

Après avoir pratiqué le fanzine³ et publié des carnets à compte d'auteur, il édite en 1995 son premier livre, une bande dessinée intitulée *L'Eau du duc*. Suivront plusieurs autres ouvrages, dès 1996, édités entre autres par L'Association et les éditions du Rouergue (deux maisons avec lesquelles José Parrondo collabore encore aujourd'hui).

Au total, José Parrondo a publié aujourd'hui une quarantaine d'ouvrages. Son style est caractéristique et immédiatement reconnaissable : des couleurs vives ; un dessin simple et clair, voire minimaliste ; des textes drôles, truffés de jeux de mots et calligraphiés dans une écriture scolaire limpide ; un style faussement naïf et des histoires mariant absurde et second degré.

Le regard de José Parrondo n'est jamais cynique, malgré l'absurdité des situations dans lesquelles il place ses personnages. Au contraire, ses livres sont plutôt une ode à la naïveté, à la poésie et à la part d'enfance qui nous habite tous. Face aux difficultés et aux obstacles qui mettent ses personnages en échec, le petit monde de José Parrondo répond par la fragilité, par l'humour bien entendu, mais également par une douce mélancolie qui, en filigrane, derrière des interrogations ou des solutions candides, pose des questions philosophiques et existentielles.

Parlant aux enfants comme aux adultes, l'œuvre de José Parrondo peut s'appréhender à différents niveaux et amorcer tout autant le rire, l'émotion que la réflexion et la poésie.

¹ <http://www.chiroux.be/event/ec-rire-des-siner-2/>

² Une exposition intitulée « EC RIRE & DES SINER » lui a d'ailleurs été consacrée au centre culturel des Chiroux, fin de l'année 2014.

³ Un fanzine (contraction de l'expression anglaise « fanatic magazine ») est une publication imprimée périodique ou non, institutionnellement indépendante, créée et réalisée par des amateurs passionnés pour d'autres passionnés. (Définition issue de Wikipedia - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Fanzine>)

Présentation de certaines de ses œuvres

Pour des raisons pratiques, nous avons décidé de ne vous présenter qu'une brève sélection des différentes œuvres⁴ de l'auteur. De même la classification que nous en avons faite s'avère uniquement guidée par une volonté de clarté didactique. En ce sens, nous tenons à préciser que l'ensemble de l'œuvre de Parrondo peut être exploitée selon les différentes pistes suggérées, dans une perméabilité totale.

- Œuvres qui procèdent par déclinaisons :
 - « Histoires à emporter », Paris, L'Association, 2014
 - « Forêt-wood », Arles, éditions du Rouergue, 2013
 - « La porte », Paris, L'Association, 2010

→ Plusieurs des ouvrages de J. Parrondo consistent en une compilation de différentes déclinaisons d'un même thème. Ce procédé s'avère riche d'un point de vue didactique, car il permet le travail spiralaire de différentes compétences de lecture fine.

D'une part, il permet à l'élève de construire la cohérence textuelle, en explicitant l'implicite (inférences) et en unissant les différentes informations qu'il a sous les yeux. Dans cette perspective, l'œuvre de Parrondo est particulièrement efficace puisque, notamment dans les ouvrages cités ci-dessus, il suggère une confrontation entre le texte et l'image (mise en parallèle des deux codes). L'élève peut dès lors utiliser les différentes ressources des deux langages mis à sa disposition, afin de construire le sens global et expliciter certaines formulations de sens figuré. En effet, comme signalé précédemment, l'auteur questionne le lecteur de manière a priori naïve, mais le sens premier recèle souvent une interrogation bien plus existentielle. L'exploitation conjointe des deux supports (texte et image) permet donc de dépasser un premier niveau de lecture et d'accéder à une compréhension plus fine du texte, voire à une réflexion de type philosophique. Précisons également que la redondance du procédé (tout au long de l'album) permet à l'élève de s'entraîner et de réinvestir certaines stratégies découvertes. Quant à l'enseignant, il bénéficie ici d'une grande quantité de ressources à partir desquelles il pourra sélectionner des extraits afin de proposer des exercices correspondant au niveau de difficulté recherché.

A titre d'exemple, nous vous suggérons ci-dessous quelques extraits :

D'autre part, ces mêmes extraits permettent également de déconstruire la représentation (souvent) erronée qu'ont les élèves de l'acte de lecture (compris comme déchiffrement et non comme un processus dynamique). Il conviendra alors d'explicitier les stratégies de lecture mises en œuvre lors de la construction du sens global. Le questionnement suggéré par l'auteur ne s'appréhende pas naturellement, de prime abord. Au contraire, il demande un travail de

⁴ Voir le site suivant afin de consulter la bibliographie complète de l'auteur :

[http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=recherche_auteur_illustrateur&tx_cfwbsgllauteur_name=parrondo&tx_cfwbsgllauteur_fname=&tx_cfwbsgllauteur_type=&tx_cfwbsgllauteur_cat=&submit_frmSearchAuteurs+=Rechercher+&tx_cfwbsgllauteur_pi1\[showUid\]=102&tx_cfwbsgllauteur_pi1\[view\]=detail_auteur](http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=recherche_auteur_illustrateur&tx_cfwbsgllauteur_name=parrondo&tx_cfwbsgllauteur_fname=&tx_cfwbsgllauteur_type=&tx_cfwbsgllauteur_cat=&submit_frmSearchAuteurs+=Rechercher+&tx_cfwbsgllauteur_pi1[showUid]=102&tx_cfwbsgllauteur_pi1[view]=detail_auteur)

repérage des différents indices (lexicaux et graphiques) afin de les associer pour construire du sens.

- Œuvres qui questionnent le sentiment d'absurdité
 - « Parfois les ennuis mettent un chapeau », Paris, L'Association, 2014
 - « Waf & waf », Arles, éditions du Rouergue, 2014

→ Ce second corpus d'œuvres offre l'occasion de sensibiliser les élèves à la dimension symbolique de la langue. En effet, à partir de ces deux ouvrages, de nombreux aspects langagiers pourraient être envisagés (comme les figures de style). « Parfois les ennuis mettent un chapeau » consacre une page à une sentence, pensée ou réflexion, accompagnée d'un dessin faussement naïf colorié au crayon. Le second album, « Waf & waf », se présente quant à lui sous la forme de gags de bandes dessinées et ne comporte aucun texte. A nouveau, le style graphique est identique puisqu'il s'agit de dessins au crayon. Le principal ressort de ces deux ouvrages est la dimension d'absurdité. A la manière de l'existentialisme de Sartre ou de Camus, Parrondo invite le lecteur à s'interroger sur le non-sens de la vie, sur les situations illusoire de notre existence et à y réagir (en suscitant le refus face à ces dernières, le sentiment de révolte). L'ancrage belge est bel et bien assumé puisque certaines des situations décrites basculent d'ailleurs davantage vers le surréalisme (la plupart des gags de « Waf & waf »). Que ce soit dans une veine existentialiste ou surréaliste, l'auteur nous invite, de manière implicite à nous questionner face à ces aphorismes. Alors pourquoi ne pas nous y essayer, à notre tour ?

Extraits :

- Œuvre multimédia
 - « Allez raconte », Lewis Trondheim et José Parrondo, Delcourt (coll. Delcourt Jeunesse)

→ « Allez raconte »⁵ est une série de bandes dessinées⁶ dans lesquelles un père de famille raconte à ses deux enfants une histoire pour les endormir, mais la fille veut des princesses et le garçon des monstres. Le père doit alors redoubler d'imagination pour décliner ce principe sous toutes ses formes. Une série de dessins animés a été lancée le 15 octobre 2006. Elle comporte cinquante-quatre épisodes de six minutes qui furent diffusés lors de l'émission pour enfant M6 Kid. En octobre 2010, sort le long métrage⁷ réalisé par Jean-Christophe Roger, avec Éric Métayer, Élie Semoun, Fred Testot, Omar Sy, Virginie Hocq et Michael Gregorio qui prêtent leur voix aux personnages. Dans le film, les enfants inscrivent leur papa à un grand concours télévisé de papas conteurs. Terrifié, leur père, va devoir faire bonne figure à côté de ses concurrents impitoyables.

⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Allez_raconte

⁶ Tome 1 : Une histoire (2001), Tome 2 : Plein d'histoires (2003)

⁷ Voir la bande annonce : http://www.dailymotion.com/video/xew0et_allez-raconte-bande-annonce_shortfilms

L'intérêt de l'histoire réside dans l'enchevêtrement des récits. De fait, le père se voit obligé d'inventer des histoires dans l'histoire. Nous nous trouvons dès lors face à un procédé de mise en abyme, certes fort classique⁸, mais néanmoins important pour la construction des connaissances personnelles. De manière générale, l'ensemble des récits pourrait être analysé selon une dynamique d'appel : quelles sont les œuvres classiques mobilisées par le père dans chacune des histoires ? Comment procède-t-il quant à la structure narrative de ces dernières ?

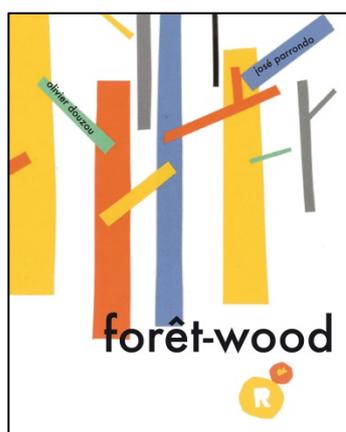
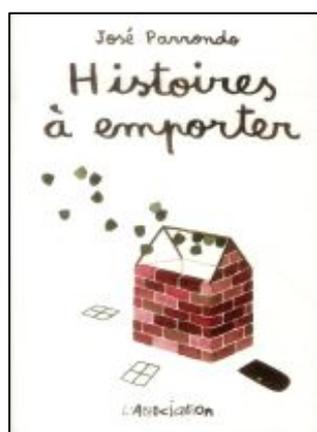
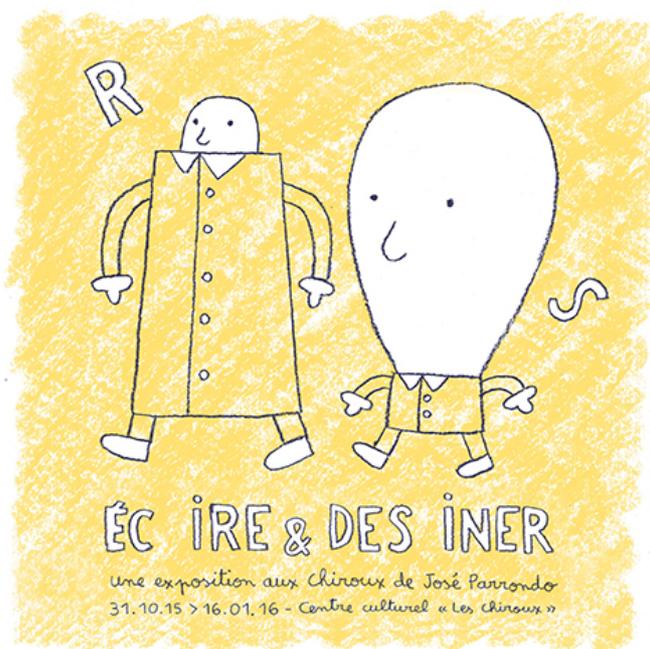
A nouveau, nous pourrions imaginer une activité de production, cette fois orale, au cours de laquelle l'élève aurait lui aussi à mobiliser des ressources littéraires (intertextuelles) afin d'élaborer son propre récit tout en respectant la structure narrative.

Par ailleurs, les contenus de la littérature de jeunesse pourraient être également abordés et relativisés (par exemple : la question du genre, les thématiques tabous, le caractère subversif de certains récits, etc.) puisque, à de nombreuses reprises, le père déroge aux règles habituelles (ex : pas de violence, le respect des personnages archétypaux, etc.) et offre ainsi de nombreux exemples de détournements.

Images



⁸ Cf. « Shéhérazade ou les contes des 1001 nuits », « Alice au pays des merveilles », ...

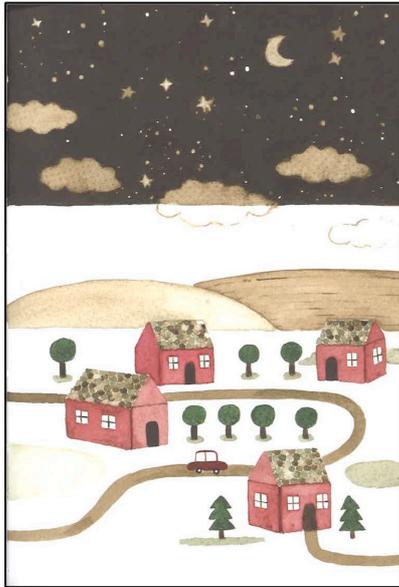


Extraits : « Histoires à emporter »



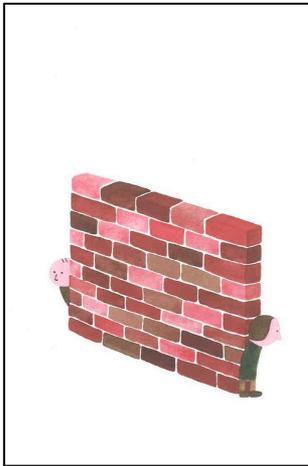
1.

1. Il était une fois une histoire sans pareille qui
 en rencontra une autre :
 « - Je suis sans pareille.
 - Oui ma chère, mais pas autant que moi »



2.

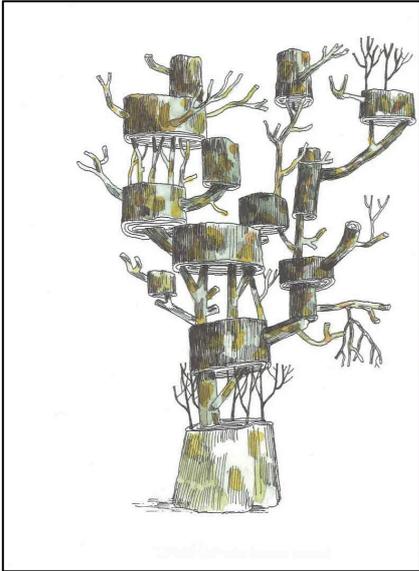
2. Il était une fois une sombre histoire qui vit le jour et disparut aussitôt.



3.

3. Il était une fois une histoire brève qui avait rendez-vous avec une histoire encore plus brève mais elle arrivait toujours trop tard.

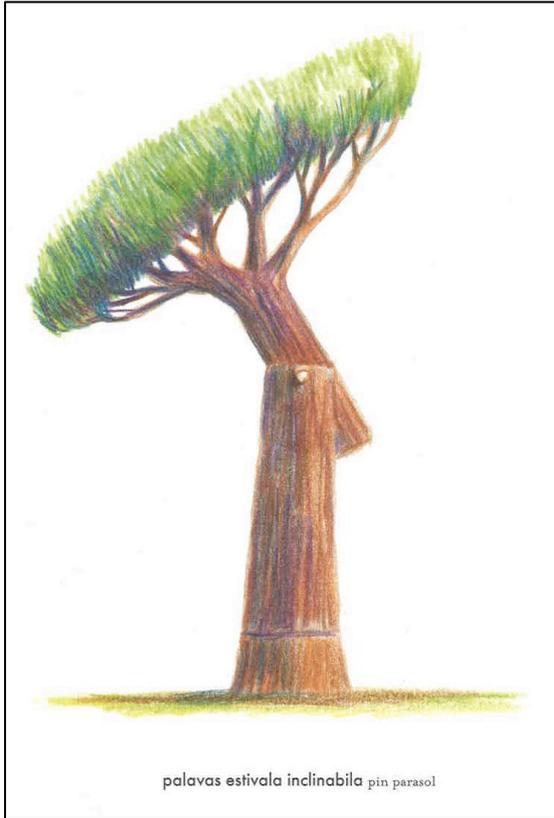
Extraits : « Forêt wood »



ikeanordicus arbre à monter tout seul



seita incendibilia prudentia forêt dangereuse



palavas estivala inclinabila pin parasol

palavas estivala inclinabila pin parasol

Extraits : “La porte”



J'ai trouvé une maison sans porte.



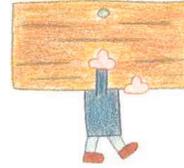
Plutôt sombre, mais grande.



Malheureusement, ma porte n'a pas la bonne taille.



Quel manque de bol.



Quand je porte la porte comme ça et que je veux voir tout le paysage...



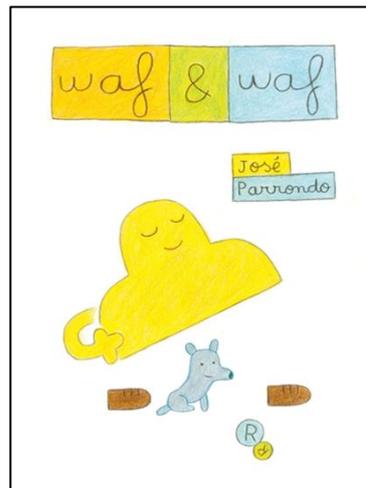
Je suis obligé de faire un aller-retour.



C'est ennuyeux car je n'ai pas changé de place.



Pour avancer, il me faut pas toujours savoir où l'on va.



Extraits : « Parfois les ennuis portent un chapeau »

On peut dire énormément
avec un seul mot :
énormément.



Le plombier qui vient
réparer mon robinet qui
fuit a le nez qui coule.
Est-ce un bon plombier?



Parfois les ennuis mettent un
chapeau pour qu'on ne les
reconnaisse pas.

Extraits : « Waf & waf »

